

ou 21,0 % de l'ensemble du commerce de détail), les épiceries-boucheries (26,8 milliards de dollars ou 17,4 %), les grands magasins (12,9 milliards de dollars ou 8,4 %) et les stations-service (12,3 milliards de dollars ou 8,0 %). En 1987, toutes les provinces ont enregistré des volumes de vente plus élevés qu'en 1986, les augmentations variant entre 3,6 % en Alberta et 14,5 % à Terre-Neuve.

Comme elle occupe le premier rang sur le plan démographique, la province de l'Ontario est demeurée en tête des marchés au Canada en 1987, sa part des ventes au détail équivalant à 38,4 % du total. Viennent ensuite le Québec (25,3 %) et la Colombie-Britannique (11,1 %). L'Ontario venait aussi en tête pour ce qui est des ventes au détail par habitant en 1987 (6 368 dollars), suivi de l'Alberta (6 241 dollars) et de la Nouvelle-Écosse (5 945 dollars). La moyenne nationale des dépenses par habitant pour l'achat de biens de consommation se chiffrait à 5 999 dollars en 1987.

17.1.1 Magasins à succursales et magasins indépendants

Pour les besoins de l'enquête mensuelle sur le commerce de détail, un détaillant à succursales désigne une entreprise qui exploite au moins quatre magasins de vente au détail dans le même genre de commerce et sous une même appartenance juridique. Les grands magasins sont classés comme magasins à succursales même s'ils ne satisfont pas précisément à cette définition. Un détaillant indépendant est une personne qui exploite entre un et trois magasins, qu'il soit ou non affilié à une grande entreprise de vente au détail.

Le tableau 17.2 renseigne sur les caractéristiques des ventes au détail des magasins à succursales et des magasins indépendants, selon le genre de commerce, entre 1984 et 1987, et indique les taux de variation entre 1987 et 1986 et entre 1985 et 1984. Au cours de la période de quatre ans, les détaillants indépendants ont progressivement accru leur part de marché, celle-ci passant de 57,1 % de l'ensemble du commerce de détail en 1984 à 59,6 % en 1987. Les détaillants indépendants ont continué à dominer l'industrie de l'automobile (y détenant 98,7 % des ventes totales de véhicules automobiles en 1987) et ont connu une croissance globale plus forte ces dernières années que les magasins à succursales. En 1987, le nombre de nouveaux commerces de détail indépendants a augmenté. En outre, la popularité du franchisage a contribué à un accroissement de la proportion des commerces de détail détenus par des commerçants indépendants (franchisés) par rapport aux magasins à succursales, notamment dans la branche de la quincaillerie et dans celle des épiceries-boucheries (supermarchés), même si les

grandes chaînes ont continué à dominer cette dernière catégorie.

Les ventes totales des commerces de détail indépendants en 1987 se sont chiffrées à 91,7 milliards de dollars, tandis que celles des magasins à succursales se sont élevées à 62,1 milliards de dollars.

17.1.2 Grands magasins

Les grands magasins sont des commerces offrant des marchandises diverses, comme des vêtements, des meubles, des appareils ménagers et des articles d'ameublement, mais dont aucun de ces produits ne correspond à plus de 50 % du chiffre d'affaires total. Dans un magasin donné, les marchandises sont habituellement disposées dans des rayons distincts, et la comptabilité est faite par rayon.

Le tableau 17.3 indique les données sur les ventes des grands magasins pour la période allant de 1984 à 1987. Les grands magasins, qui ont réalisé en 1987 des ventes de 12,9 milliards de dollars, représentaient le troisième élément en importance dans les branches du commerce de détail. En raison d'une forte concurrence de la part des magasins à succursales spécialisés ces dernières années, leur part de marché a chuté, étant passée de 9,8 % en 1984 à 8,4 % en 1987. Les grands magasins « populaires », définis comme étant des commerces de détail qui offrent le même éventail considérable d'articles vendus dans les grands magasins « traditionnels », mais décrits en général comme étant des magasins à rabais, ont réalisé des ventes de 5,2 milliards de dollars en 1987, ce qui représente une hausse de 5,5 % par rapport à 1986. En 1987, les grands magasins « traditionnels » ont enregistré un chiffre d'affaires de 7,7 milliards de dollars, ce qui constitue une diminution de 1,2 % par rapport à l'année précédente.

Sur les 14 grands magasins en activité en décembre 1987, 9 étaient considérés comme des grands magasins « traditionnels » et ils exploitaient au total 309 emplacements distincts. Les cinq autres étaient considérés comme des grands magasins « populaires » et ils exploitaient 507 emplacements.

Si l'on considère les rayons, sur les 40 compris dans l'enquête de Statistique Canada, 27 ont connu des ventes plus élevées en 1987 qu'en 1986. Les plus fortes augmentations en pourcentage ont été enregistrées dans les réparations et services (18,8 %), les recettes provenant des repas et casse-croûte (18,1 %) et les lampes, tableaux, miroirs et autres articles d'ameublement (14,3 %). L'alimentation et les produits semblables ont connu la plus importante baisse, soit 33,3 %. Pour ce qui est des autres diminutions, elles variaient entre 20,9 % pour les vêtements de fourrure pour femmes et jeunes filles et 0,9 % pour les manteaux et tailleurs pour femmes et jeunes filles.